

comparaison, l'indice du volume de la production industrielle totale a progressé de 4.0%, atteignant 182.6 au lieu de 175.5 en 1970; le taux de croissance annuel moyen, de 1960 à 1971, est de 6.3% (tableau 12.3).

Les investissements au titre de nouvelles installations, de matériel et d'équipement dans les mines, carrières et puits de pétrole (y compris les pipelines) du Canada ont totalisé 1,700 millions de dollars en 1971, comparativement à 1,350 millions en 1970 et 1,180 millions en 1969. On prévoyait qu'ils atteindraient 1,660 millions de dollars en 1972. Quoique les nouvelles immobilisations puissent varier fortement d'une année à l'autre, les dépenses de réparation, qui augmentent habituellement à un rythme assez constant, représenteraient un apport de 490 millions de dollars à la valeur du capital frais pour 1971.

L'expansion rapide des investissements dans le secteur minier en général depuis 1965 dissimule un ralentissement des investissements nouveaux dans certains domaines d'activité et des expériences différentes dans diverses régions du Canada. Dans l'extraction des minéraux, par exemple, les investissements de capital frais sont demeurés inférieurs à 200 millions de dollars par an jusqu'en 1965 mais en 1971 ils avaient dépassé les 800 millions. Les investissements dans les mines de fer ont été relativement restreints en 1969 et 1970, mais en 1971 il sont plus que quadruplé pour atteindre 225 millions de dollars. Les investissements dans l'extraction des autres métaux sont passés de 399 millions de dollars en 1970 à 554 millions en 1971. Les investissements de capital frais dans l'extraction de minerais non métalliques (le pétrole et le gaz naturel non compris) totalisaient moins de 100 millions de dollars par an jusqu'en 1965, mais le boom des investissements dans l'amiante, la potasse et le charbon a fait monter les dépenses annuelles à 240 millions en 1968 et en 1969. Depuis lors le montant de ces investissements est tombé à 160 millions de dollars en 1971 et 108 millions est le chiffre que l'on prévoit pour 1972.

Les investissements de capital frais dans l'industrie du pétrole et du gaz naturel (combustibles minéraux à l'exception du charbon) ont augmenté de façon assez régulière: de 200 à 300 millions de dollars par an au début des années 60 ils sont passés à 640 millions en 1970 et à 733 millions en 1971; le montant prévu pour 1972 était de 730 millions. L'affectation des investissements qui composent ce total a toutefois été modifiée; récemment, les dépenses au titre de l'exploration se sont accrues par suite de la découverte de nouveaux gisements dans les régions frontalières du Canada. On prévoit que ces investissements augmenteront considérablement au cours des prochaines années.

Les investissements dans l'industrie minérale (pétrole et gaz naturel non compris) par province sont fonction de la concentration régionale des ressources minérales et des perspectives de commercialisation à moyen terme de ces ressources. Dans les provinces Maritimes, la valeur absolue des investissements est faible et la répartition des dépenses assez peu définie. A Terre-Neuve (Labrador), les investissements dans les mines de fer reprennent après un certain ralentissement. Au Québec, les investissements se maintiennent à des niveaux modérés, et ils augmentent dans les industries de l'amiante et du minerai de fer; au cours des années 60, on investissait de façon inégale dans les mines du Québec, mais à l'heure actuelle l'extraction et la transformation du minerai de fer prennent de l'expansion. En Ontario, le boom des investissements qui a débuté en 1965 continue de prendre de l'ampleur: des dépenses massives ont été effectuées successivement dans les industries du minerai de fer, du cuivre-zinc et nickel-cuivre. Dans les provinces des Prairies, les investissements sont passés par des phases nettement marquées ces dernières années; actuellement ils sont à la hausse. En Colombie-Britannique, les investissements dans l'industrie primaire ont atteint un sommet en 1971. Les travaux d'expansion dans l'industrie du charbon, en particulier, ainsi que dans celles des métaux et de l'amiante ont été tels que la construction minière en Colombie-Britannique a dépassé même celle de l'Ontario de 1968 à 1971.

Les provinces qui contribuent le plus à la valeur de la production minérale du Canada sont l'Ontario et l'Alberta. L'importance du nickel et du pétrole est telle que ces provinces figurent pour environ 54% de la valeur totale de la production minérale en 1971; l'Ontario a produit 26% du total en 1971 comparativement à 28% en 1970. La part du Québec en 1971 s'est chiffrée à 13% et celle de la Colombie-Britannique à 9%; la Saskatchewan, Terre-Neuve (Labrador compris) et le Manitoba ont fourni l'une et l'autre entre 5% et 7% et chacune des trois provinces Maritimes et les deux territoires ont contribué moins de 2%. En 1971, l'Alberta a produit 78% de la valeur des combustibles au Canada, l'Ontario 44% de la valeur des métalliques et le Québec 42% de la valeur des non-métalliques (tableaux 12.6 - 12.8).